

Trois artistes rêvent d'un autre monde

La nouvelle exposition du Frac-Lorraine, qui ouvre aujourd'hui, célèbre la mémoire indigène. Elle invite trois regards qui mêlent esthétique et éthique.

Voilà une exposition à la beauté saisissante. Arrivé au premier étage du Fonds régional d'art contemporain (Frac) de Lorraine, nul doute que le regard du visiteur est totalement happé par les couleurs chatoyantes (rose, jaune, rouge, orange...) de ces immenses bandes de laine nouées qui, telles des lianes, descendent du plafond. Un effet visuel doublé d'un effet auditif avec ces poèmes récités par l'artiste elle-même. Chilienne d'origine indienne, Cécilia Vicuña revisite, depuis les années 60, la tradition, vieille de 5 000 ans, des Quipus, ces bandes de tissu nouées qui servaient à transmettre des informations dans les sociétés précolombiennes. « *Mon Quipu est un poème dans l'espace. La laine non tissée symbolise l'état inachevé d'où tout est né. Quand les gens le traversent, ils deviennent eux-mêmes les nœuds, les porteurs de mémoire. C'est une représentation du monde et de la conscience multidimensionnelle* », affirme l'artiste.

Une fois traversé ce paysage, le même étonnement surgit face au déluge de feuilles de papiers blancs de forme ovale qui, tels des flocons de neige, des larmes, un visage ou la paume de la main, forment des jeux d'ombre et de lumière délicats et poétiques. « *La question de la beauté se pose toujours à l'artiste. Ici, je crois que cette pièce possède sa propre beauté intérieure à l'image du collectif Euraba Paper Makers avec qui j'ai travaillé pour cette installation. Ce sont huit femmes aborigènes d'Australie pour qui la seule manière de s'en sortir a consisté à faire du papier à partir des résidus*

d'une usine de coton implantée sur des terres de leurs ancêtres. Des terres qu'on leur a confisquées », explique Monica Grzymala, faisant jaillir, derrière la beauté de son œuvre, une réalité beaucoup plus cruelle. « *J'avais envie de travailler sur la problématique indigène et sur l'écologie. Il existe notamment un mouvement international, peu répandu en France, d'écologie féministe, qui veille au respect de la nature et des droits de l'homme* », précise Béatrice Josse, directrice du Frac-Lorraine.

Terres confisquées

Pour terminer ce voyage poétique et politique, on reviendra au rez-de-chaussée s'attarder sur les photographies noir et blanc d'Agnes Denes prises en 1977. Dans un geste digne de l'art brut, l'artiste enterrait une capsule témoin à ouvrir dans mille ans. À l'intérieur, elle y déposait les réponses microfilmées à un questionnaire adressé à l'*homo futurus* sur les valeurs humaines, la qualité de la vie et le futur de l'humanité.

Gaël CALVEZ.

« **Les Immémoriales** », jusqu'au 23 juin.
Du mardi au vendredi, de 14 h à 19 h,
le samedi et le dimanche, de 11 h à 19 h.
Visites guidées gratuites de l'exposition,
samedi et dimanche, de 17 h à 18 h,
sans réservation.
Le programme sur www.frac-lorraine.org

Chilienne d'origine indienne, Cécilia Vicuña revisite, depuis les années 60, la tradition, vieille de 5 000 ans, des Quipus. Photo Karim SIARI.